Document généré le 19 mai 2025 09:43

XYZ. La revue de la nouvelle

Cherchez l'erreur

Claude-Emmanuelle Yance

Numéro 25, printemps–février 1991

Erreur sur le numéro

URI : https://id.erudit.org/iderudit/3331ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Yance, C.-E. (1991). Cherchez l'erreur. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (25), 8–14.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Cherchez l'erreur

Claude-Emmanuelle Yance

— Quand c'est un homme, vous mettez le numéro 5. Quand c'est une femme, vous mettez le numéro 2.

— Pourquoi ?

— Pour rien, c'est comme ça, c'est une convention établie dans notre service. Tous les bureaux savent ce que ça veut dire. Ça facilite les choses. Bon, lisez et mettez les chiffres correspondants. Allez-y.

— Alors : 30 pantalons numéro 5 et 10, numéro 2.

— Oui, continuez.

— Pour Drummondville, il y a 200 chemises numéro 2 et ...

— Attendez, on a aussi une liste de numéros pour chaque ville. Où est ma liste... Ah oui, voilà. Bon, Drummondville, c'est le 38.

— Alors je reprends: pour le 38, ce sera 200 chemises numéro 2 et 50, numéro 5.

— D'accord, on se comprend bien. Poursuivez.

— Pour Valleyfield ...

— C'est le 58, je le sais par cœur...

— Pour le 58, on a 20 lots de chandails numéro 5.

— Pour les chandails, il y a un numéro spécial. Surtout cette année, avec tous ces nouveaux modèles. Alors, veulent-ils du 110, du 220 ou du 330?

— Ça... ?

— Bon, pour le 58, nous disions donc: 20 lots de... mettons du 330, numéro 5. Et après ?

— Pour le 58 toujours: 25 chemises numéro 5 et 50 chemises numéro 2.

— Ça va, il n'y a pas de problème.

— Pour Hearst ...

— Ah, il y a une série de numéros spéciaux pour l'Ontario. Où est-ce que j'ai mis ma liste. Bon sang, j'ai les numéros du Québec, des Maritimes. Merde pour l'Ontario. Appelez Bertrand. Attendez, je vais l'appeler par interphone. C'est quel numéro déjà? Oui, le 55. Département des hommes...

« Bertrand, j'ai perdu ma liste. Le numéro pour l'Ontario, c'est quoi? OK merci. »

Le 144. Ils me font enrager. Les Anglais ont toujours des numéros à la centaine, comme s'il fallait toujours qu'ils en aient un peu plus. Où en sommes-nous? Ah, oui, Hearst. Donc, dans le 144. Tiens, je retrouve ma liste. Alors Hearst, dans le 144, c'est le 12. C'est le nord. On continue.

— Alors pour le 12 dans le 144...

— Non, il faut dire le 144-12, sinon j'écris n'importe quoi. On fait des erreurs.

— Pour le 144-12, il faut 10 pantalons numéro 2 et cinquante pantalons numéro 5.

— Dans ces villes du nord, il y a toujours plus d'hommes que de femmes, c'est normal. Et des chandails avec ça?

— Non, mais des cravates.

— Les cravates, c'est la série des 00. Vous comprenez, pas de problèmes d'hommes ou de femmes, mais des problèmes de couleurs. Ils disent les couleurs?

— Oui: 25 bleues et 15 jaunes.

— Pour le bleu, c'est 08; pour le jaune, 03. Et ils n'en veulent pas des vertes? C'est pourtant la mode cette saison. On leur en mettra 20, 06. S'ils ne sont pas contents, ils le diront. On continue... allez mon vieux, secouez-vous, je n'ai pas que ça à faire, il faudra vous débrouiller avec ces codes, je ne serai pas toujours là pour vous aider.

— Pour le 58...

— Oui, Valleyfield... ça va bien...

— 20 chandails 330 numéro 5 et 50 chandails 220 numéro 2.

— Vous commencez à vous en sortir, vous voyez bien que c'est facile.

— Pour 144-33, donc Ottawa...

— Oui, mais attendez, Ottawa, c'est un cas spécial. Le code a été changé, il n'y a pas très longtemps. Je ne le sais plus par cœur. Où est-ce que j'ai mis ça... Mais voilà, c'est 143 et Toronto 144! Comme si Toronto résumait tout l'Ontario et Ottawa était juste un peu en dessous... Pff! On continue.

— Pour le 143... Ah, un nouvel article...

— Qu'est-ce que c'est?

— Des chaussettes...

— Bon, les chaussettes... Moi, j'ai toujours pensé que ce serait bien plus simple si on donnait aussi un numéro de code aux articles. Par exemple, les chaussettes, ce serait... 9. Alors on pourrait dire: Pour le 143, 100 paires 5-9-08. Ce qui voudrait dire: chaussettes-pour-hommes-de-couleur-bleue. Pas d'erreur possible! Vous comprenez?

— Oui, ça semble simple.

— On devrait le mettre en place tout de suite. J'en parle à la réunion de demain et comme ça, le tour est joué, on est en avance... C'est important, ça, mon petit vieux, d'être en avance, pour un département. Ça peut vous valoir une promotion. N'oubliez pas ce que je vous dis!

— Alors on le fait?

— Oui: 9 pour les chaussettes, 7 pour les pantalons... Je ne sais pas, je dis ça au hasard.

— En fait, pour être logique, il faudrait tout reclasser. Que les articles, par exemple, soient de la catégorie 0; les modèles, dans la catégorie des 1; les couleurs, dans la catégorie des 2... Quelque chose comme ça. Et les villes, dans les 11 si c'est au Québec; 12 pour les Maritimes; 13 pour l'Ontario; 14 pour les cas spéciaux.

— Oh, mais mon petit ami, vous y allez fort. Je ne sais pas comment ils vont prendre ça, là-haut. Vous vous attaquez à une longue tradition...

— D'accord, mais au bout du compte, ce serait plus logique. Là les numéros de code sont complètement arbitraires...

— Oui je sais bien, mais ça n'est plus arbitraire pour personne dans le service. Tout le monde a l'habitude, vous comprenez. Tous nos clients aussi se sont pliés à cette numérotation « arbitraire », comme vous dites. On va penser que vous voulez en remontrer à tout le monde. Vous allez y laisser votre tête.

— Pas si on fait une proposition intelligente et cohérente. Tout le monde va le reconnaître.

— Et vous avez pensé à la période de mise en place ? Ça va être le bordel ! On ne saura plus ce que nos clients veulent dire.

— Il n'y a qu'à déterminer une date à laquelle tout le monde commence à utiliser la nouvelle numérotation.

— Vous avec pensé aux problèmes du courrier ?... Bon, d'accord, de toute façon, vous avez déjà mis le bordel. Je ne peux plus utiliser l'ancien système en pensant qu'il est arbitraire. Ar-bi-traire, merde ! Qu'est-ce qu'on fait ?

— Je suggère qu'on fasse une mise en ordre logique des numéros. Je suis sûr que c'est facile, il n'y a pas tellement d'articles. Et ça pourrait être 00 pour les femmes et 0 pour les hommes.

— Ah, non ! On va nous accuser de n'importe quoi. C'est comme si on disait que les femmes sont encore plus des zéros que les hommes.

— L'inverse alors. Ça donne : 09 ou 009, chaussettes ; 07 ou 007, pantalons ; 06, chemises ; 05, chandails ; 04, cravates, et les autres articles qu'on voudra ajouter. Ensuite, on aura 1, 2, 3, 4, 5 pour les modèles. Et après, 21, 22, 23, 24... pour les couleurs.

— Oui, ça semble aller. Mais pour les villes ?

— Comme je vous disais... Non, il vaut mieux passer carrément aux centaines.

— Et on revient à notre 144 pour l'Ontario !

— Ça donnerait plutôt 111 pour le Québec, 112 pour les Maritimes, 113 pour l'Ontario.

— Ça, c'est les provinces, mon vieux...

— Oui c'est vrai, on va avoir un problème. Alors disons: les 100 pour le Québec, avec un numéro de 1 à 99 pour chaque ville. Les 200 pour les Maritimes, les 300 pour l'Ontario.

— Il me semble qu'on a déjà eu 300 pour l'Ontario. Si vous nous faites revenir en arrière, les gens n'apprécieront pas.

— Mais si c'est logique...

— Oui, bon, enfin... Alors une vraie commande, ça donnerait quoi ? Tenez, recommençons avec Drummondville.

— Ça donnerait... Oui, attendez, il faut numéroter les villes selon l'ordre alphabétique.

— C'est trop compliqué, mon vieux, trop compliqué.

— Mais non, c'est logique.

— « Logique », « arbitraire », vous n'avez que ces mots-là à la bouche. Passons... Pour la commande Drummonville ?

— Ça donnerait: 104 - 200 / 06 et 50 / 006.

— Vous êtes sûr que vous ne faites pas d'erreur ? Attendez que je vérifie. Ah, mais je ne sais plus comment m'y retrouver, moi, entre les anciens codes et les nouveaux !

— C'est simple, avant c'était: 38 - 200 chemises 2 et 50 chemises 5.

— Oui, c'était clair. Regardez de quoi elle a l'air votre ligne de chiffres. Personne ne va jamais accepter ça, avec des traits d'union, des petites barres...

— Mettons que je n'ai rien dit.

— Faisons-en un plus compliqué... Hearst ? Dites, vous savez quel numéro vous occupez dans la hiérarchie ? J'ai eu accès à la liste du personnel.

— Non, je ne sais pas.

— Le 009, Monsieur !

— Une « chaussette », quoi...

— En plein ça. Et il y en a 8 modèles comme vous, embauchés depuis le début des vacances. Moi, à votre place, je me tiendrais tranquille. On ne sait pas du tout comment les quelques 001 qui

sont en haut vont accepter ça. C'est comme si vous leur disiez qu'avant vous, l'intelligence n'était pas arrivée dans cette boutique.

— 001, c'est quoi dans notre liste.

— On ne l'a pas encore déterminé. Ça devrait être les « chapeaux », à mon avis. Enfin... ça vaudrait mieux que les « bobettes »...

— Vous savez ce que je pense ? On devrait s'arranger pour qu'ils croient que l'idée vient d'eux !

— Hum... vous êtes trop malin, 009.

— Et vous, vous êtes quel numéro ?

— Ça, ça me regarde. Méfiez-vous, je pourrais bien être un 007.

— Un « pantalon » ?

— Si ça vous plaît de le penser... On devrait passer par 02, pour faire avancer notre proposition.

— Qui c'est ?

— Une femme, tiens donc. La plus puissante des 02 et 002.

— Ça irait bien pour l'item « gants ». Elle a du doigté ?

— Si elle n'en a pas, personne n'en a. Mais il faut se méfier, tout cela aura des retombées sur les 08. Si ça bloque à ce niveau, on est foutu.

— Les « pantoufles » ?

— Oui, c'est toujours au niveau des secrétaires que tout s'arrête. Ils ont beau crier en haut, si les « pantoufles » ne font pas leur boulot...

— Alors mettons les 08 dans le coup !

— Vous n'y pensez pas, 02 est une ancienne 08, mariée à un 001. Elle va penser que les 08 s'attaquent à elle, personnellement, par jalousie. Non, non, c'est une opération délicate, il ne faut pas faire d'erreur. C'est votre tête qui en dépend... et aussi la mienne. Un 007 peut toujours être dégommé, même après des années de bons et loyaux services. Une seule erreur et pff, du vent...

— Bon, laissons tomber. Mais on ne pourrait pas se servir des 04 et 06? Il me semble que ça devrait bien aller ensemble et avec vous?

— Qui vous a dit ça?

— Ben, « chemises », « cravates » et « pantalons ». C'est ce qui fait marcher la boutique, en réalité, le reste est accessoire...

— Ouais... Je me demande si je ne me suis pas trompé sur vous, jeune homme. Vous êtes un drôle de numéro! Vous feriez un bon 007. Mais il faudrait que je passe carrément 001... C'est rare, ça, dans la maison.

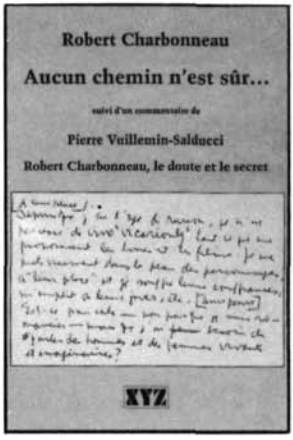
— Je pourrais peut-être vous aider... Si vous me fournissiez une liste du personnel, on pourrait remanier un peu le code... le rendre arbitraire, par exemple...

— Ça foutrait le bordel! Il y aurait des erreurs partout, les payes...

— Bien sûr, mais l'erreur, il n'y a que ça de vrai! ***XYZ***

XYZ

Robert
Charbonneau
Aucun chemin n'est sûr...
commentaire
de Pierre Vuillemin-Salducci
Robert Charbonneau:
le doute et le secret



102 p., 12,95 $

L'histoire d'une mort équivoque racontée par un des plus grands écrivains québécois de l'après-guerre. Réédition commentée d'une longue nouvelle de Robert Charbonneau publiée en 1959.